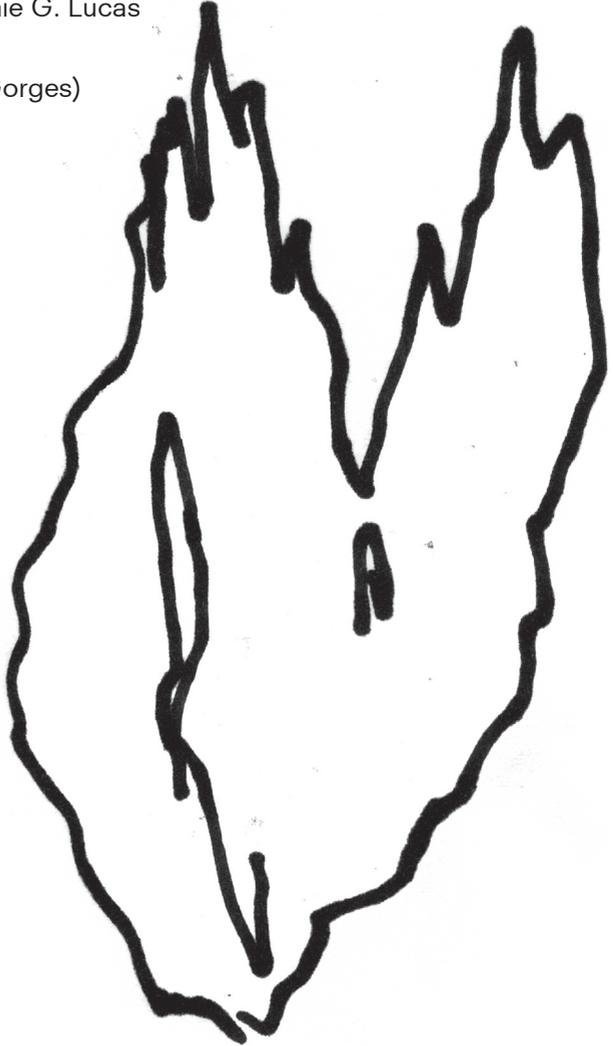


« ENTREVUE », questions à...

THOMAS VINAU

Entretien conduit par Sophie G. Lucas
avec les élèves de 1^{ère} L
du lycée Charles Péguy (Gorges)



MIDIMINUITPOÉSIE#16
DU 7 AU 11 DÉCEMBRE 2016 - Nantes

Vous vous définissez comme « etc-iste » et comme « militant du minuscule ». En quoi cela consiste ?

C'est plus un jeu qu'autre chose, car je n'aime pas trop les définitions qui enferment mais qu'il faut bien un peu tout de même se définir pour atteindre l'autre. « Etc-iste » (qui est aussi le nom de mon blog) est une déclinaison du mot « et caetera » qui joue sur l'idée d'énumération, de liste, et d'accumulation disparate, des choses que j'aime bien en poésie. Quant au « militant du minuscule » c'est un de mes axes d'écriture, une façon de s'intéresser aux petites choses, aux détails, à l'anodin, une façon d'écrire aussi, à la mine de rien.

Dans *Bric à Brac Hopperien*, vous rendez hommage au peintre Edward Hopper. Quel est le lien entre son œuvre et votre univers ?

C'est un lien essentiellement littéraire. C'est-à-dire que c'est un peintre que j'ai découvert par le biais des livres, tout simplement parce que ses tableaux ont beaucoup servi à illustrer les couvertures des bouquins d'auteurs américains que j'aime (Brautigan, Harrison, Bass, etc) chez des éditeurs comme Bourgois ou 10/18. Donc je l'ai d'abord abordé comme ça, par les livres. Et puis ses tableaux racontent des histoires d'une manière que j'aime et qui m'est proche, en disant autant ou plus par ce qui n'est pas montré que par ce qui est montré. Enfin, il y a sa lumière, ses ombres, quelque chose qui compte beaucoup dans mes poèmes.

Dans *76 clochards célestes ou presque*, vous croquez des portraits d'artistes (poètes, musiciens...). Est-ce un simple hommage ou la volonté de les faire connaître ?

Les deux. Ce ne sont que des artistes que j'aime profondément, qui m'ont touché. Et c'est un passage de relais, on me les a fait connaître, je voudrais à mon tour les faire partager. À ma sauce. Un peu sous le manteau.

Dans *Ici ça va*, vous racontez l'histoire d'un couple qui redécouvre le bonheur à travers des choses simples.

Vous êtes-vous inspiré de vos expériences personnelles? Et de manière plus générale, quelle part de votre vie personnelle accordez-vous dans vos écrits ? Et pourquoi ?

On me pose souvent cette question. Dans mes trois premiers romans, je ne raconte pas ma vie, mais je me sers de ce que je connais, de ce que j'ai vécu, pour raconter (et inventer donc) une histoire qui puisse atteindre le plus de gens possible, quelque soit le lecteur (jeune, vieux, des villes, des campagnes, habitué à lire ou pas) et d'où qu'il vienne. Mais depuis deux ou trois ans j'aborde une nouvelle étape, dans laquelle j'aime de plus en plus aller voir ailleurs, si possible très loin, si j'y suis. Ça s'éloigne donc d'une matière disons de quotidien et paradoxalement j'y mets plus de choses qui m'animent je crois. Vous verrez ça peut-être à la prochaine rentrée littéraire.

« ENTREVUE » - Questions à Thomas Vinau





**Thomas
Vinau**

(Photo : Molly Benn)

Propos recueillis par:

Laurine DUVERNOIS
Orlane GLOTAÏN
Lily JENKINS

de la classe de 1^{ère} L du lycée Charles Péguy (Gorges)

Avec le concours de Sophie G. Lucas, poète
Marion Hivert, enseignante de français
Chantal Palier & Stéphanie Chemin, enseignantes documentalistes.



Maison de la Poésie de Nantes

2, rue des Carmes / 44000 Nantes / Tél: 02 40 69 22 32

info@maisondelapoesie-nantes.com / www.maisondelapoesie-nantes.com

MIDIMINUITPOÉSIE #16 est soutenu par la Ville de Nantes, la Région des Pays de la Loire, le Département de Loire-Atlantique, la DRAC des Pays de la Loire, la SOFIA, le Centre national du Livre et la Fondation SNCF.